



La Vie aime : **la vie** un peu **la vie la vie** beaucoup **la vie la vie la vie** passionnément **la vie** pas du tout

FRANÇOIS RUGGIERI JEANNE D'ARC, LE STRATAGÈME

la vie la vie la vie ROMAN. Que ceux qui ne veulent pas ébranler leur croyance ignorent ce livre iconoclaste. La thèse de François Ruggieri – producteur de films comme *la Lectrice* ou *Subway*, et proche du médiéviste Georges Duby – est simple : Jeanne d'Arc n'a pas existé. La petite bergère de Domrémy, qui entendit des voix, libéra Orléans et fit couronner Charles VII était... Philippe d'Orléans, fils adultérin d'Isabeau de Bavière et de Louis d'Orléans, frère de Charles VI.

La belle chimère dans son armure aurait été une invention (réussie) par les politiques de l'époque pour galvaniser les énergies et lancer la



reconquête de la France. Le pape d'alors, Martin V, aurait été dans la confiance. Les franciscains l'auraient orchestrée. François Ruggieri a écrit le scénario du stratagème, documents à l'appui, qui se lit comme un roman de chevalerie. Tout est remis en perspective jusqu'au... bûcher ultime. La démonstration est troublante, les arguments des « johanistes » sont mis à mal. Ce roman à l'écriture vive est véritablement captivant. Les lecteurs passionnés d'Histoire et à l'esprit ouvert pourront se

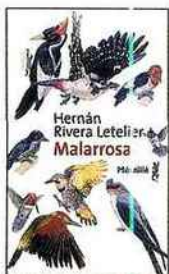
prendre au jeu et considérer que les voies du Seigneur sont décidément impénétrables. ●

L'ÉDITEUR, 16 €.

YVES VIOLLIER

HERNÁN RIVERA LETELIER MALARROSA

la vie la vie la vie ROMAN. Un crétin. Un ivrogne. Un va-rien affligé d'une jambe folle et d'une malchance surnaturelle : voilà, de l'avis général, qui est le père de la petite Malarrosa. Il la traîne avec lui de bordels en tripots, affublée d'une salopette en mémoire du fils qu'il a perdu. Elle aime ce misérable de tout son cœur et le protège comme une mère. Ils survivent bon an mal an dans un village qui se meurt au cœur du désert chilien. Un enfer peuplé



d'anges : un géant bienveillant qui gagne sa vie avec ses poings, une vieille institutrice qui ne désespère pas de son métier, un homosexuel au charisme de diva. L'auteur de *La reine Isabel chantait des chansons d'amour*, ancien ouvrier des mines de nitrate d'Atacama, réconcilie humour et tragédie, comme si la vie méritait toujours et partout d'être vécue. Une leçon d'espoir

et de littérature. ●

MÉTALIÉ, 18 €.

MARIANNE DUBERTRET

5^{es} ASSISES DU ROMAN, LYON ▶ De la littérature islandaise à la littérature jeunesse, de la mondialisation aux migrations... La manifestation organisée par la villa Gillet et Le Monde accueillera plus de 70 auteurs, parmi lesquels Maylis de Kérangal, David Grossman, Alfredo Mangel. Du 23 au 29 mai, aux Subsistances. www.villagillet.net

Martin Suter Allmen et les libellules

la vie la vie ROMAN. Héritier d'un riche famille suisse, gentilhomme au raffinement délicieusement désuet, Johann Friedrich von Allmen préférerait



mourir plutôt que les gens sachent qu'il est complètement ruiné. Pour maintenir un fastueux *standing* de façade et sa passion ruineuse de collectionneur d'art, il chaparde de-ci de-là des objets de valeur pour les revendre à son

recycleur. Lorgnant sur cinq coupes Art nouveau ornées de libellules repérées dans la somptueuse demeure d'une conquête d'un soir, il sait que cette fois il risque gros... Un *gentleman* cambrioleur, un majordome guatémaltèque : avec le premier tome de sa nouvelle série policière, Martin Suter revisite le duo d'enquêteurs improbable dans un style élégant, avec un art consommé du détail et des atmosphères incroyablement léchées. Autrement dit, toutes les qualités pour que son Allmen devienne un classique du genre.

CHRISTIAN BOURGEOIS, 17 €. À LIRE AUSSI
LE CUISINIER, POINTS, 7 €. ANNE BERTHOD

Martine Laval, Quinze Kilomètres trois

la vie la vie RÉCIT. Le fait divers avait fait la une des journaux en 2005 : deux adolescentes s'étaient jetées ensemble des falaises du cap Blanc-Nez, à quelques encablures de Calais. À ces silhouettes brièvement entrevues, à ces deux gamines qui sont allées conforter les statistiques du suicide en duo chez les jeunes entre 14 et 16 ans, Martine Laval a redonné vie d'une manière singulière. Librement inspirée par leur acte rebelle. Dans un bref et surprenant récit à voix



croisées, comme un puzzle qui redessinerait leurs visages, elle nous les donne à voir dans leur ultime vagabondage, puis à travers les yeux d'une prof, d'une copine, d'un cousin. Pas de *pathos* ici, mais une exigeante sobriété, des mots parfois coupants comme des

silex, qui n'excluent ni la poésie ni la tendresse. On devine entre les lignes les échos intimes que l'effronterie et l'entêtement des adolescentes font renaître chez l'auteur. Avec ce court texte sensible, notre consœur de *Télérama* fait une entrée remarquable en littérature.

LIANA LEVI, 4 €.

M.C.

LES PRIX SONT DONNÉS À TITRE INDICATIF